

Compagnie Ostinato

# L'Affaire Furtif

D'après le roman de Sylvain Prudhomme

Mise en scène Olivier Maurin

• CONTACT PRODUCTION •

Juli Alard-Schaefer

[contact@cie-ostinato.fr](mailto:contact@cie-ostinato.fr)

06 10 27 62 52





# L'Affaire Furtif

**Création au Bateau-Feu à Dunkerque les 24 et 25 janvier 2023**

**Théâtre de l'Élysée à Lyon du 31 janvier au 10 février 2023**

**Le Méta à Poitiers en janvier 2024**

**D'après le roman de Sylvain Prudhomme**  
**Editions Gallimard – Collection l'Arbalète**

**Mise en scène** Olivier Maurin

**Collaboration artistique et photo** Jeanne Garraud

**Avec** Clémentine Allain, Lucile Courtalin et Arthur Vandepoel

**Scénographie** Andréa Warzee- Lumières Amandine Robert

**Son** Thibaut Farineau - **Costumes** Emily Cauwet-Lafont

**Production** Juli Allard-Schaefer

**Coproduction** Théâtre Le Bateau Feu – Scène nationale Dunkerque,

Le Meta - CDN de Poitiers Nouvelle Aquitaine, Compagnie Ostinato

Avec le soutien de l'insertion professionnelle de l'ENSATT

Avec le soutien du théâtre de l'Élysée à Lyon, de La Mouche

à Saint-Genis-Laval et du Cargo à Seré-en-Anjou Bleue



# La Saveur de cette histoire

Adaptation du roman de Sylvain Prudhomme, ce projet est né de la rencontre entre Olivier et Sylvain dans le cadre du rendez-vous *Histoires en séries* au Bateau Feu à Dunkerque en 2021. L'envie de ce nouveau spectacle vient poursuivre la collaboration entre les deux artistes et la continuité du travail autour des paroles contemporaines qu'Olivier a à cœur de porter à la scène.

*L'Affaire Furtif* est un roman multiforme, une plongée dans un univers loufoque, troublant et réjouissant. Il fait écho à nombre de nos préoccupations contemporaines, nos fixations, et l'envie qui parfois nous prend de tout quitter, de partir pour un « ailleurs » inconnu, peut-être pour y reconstruire une vie plus simple, et pour traverser le temps d'une façon plus douce.

Ces histoires de « fuites », même si elles restent pour beaucoup d'entre nous à l'étape du fantôme, ont toujours tenu une part importante dans nos imaginaires. Les Robinson, disparus volontaires, explorateurs solitaires et grands voyageurs, sont des sortes de phares pour croire qu'il n'y a pas de fatalité dans nos existences, et que tout peut toujours se réinventer. Si ce n'est une utopie, c'est du moins une manière de continuer à vivre plus paisiblement avec soi-même et donc avec les autres.



# La Rencontre

Sylvain Prudhomme a écrit, pour Histoires en série, cinq textes sous forme de feuilleton, *Les Carnets de la frontière*, où il relate l'expérience qui l'avait vu longer la frontière entre Mexique et États-Unis. Périple réalisé en stop, posant à chaque fois quelques questions simples aux automobilistes avec qui il engageait un brin de route, et surtout en les écoutant. Le trajet se terminait par une petite photo polaroid des conductrices et conducteurs.

Dans ces textes, on suit son trajet et ses rencontres, avec tous les échos que cela fait avec le monde tel qu'il est le long de ce qu'on a appelé le "mur de Trump". Il laisse une large place à la parole de celles et ceux qui l'ont convié dans leur véhicule.

La narration du voyage prend à la fois une forme très littéraire et très théâtrale et dynamique quand les personnages prennent la parole. Le regard tendre que Sylvain pose sur ces gens laisse apparaître sans concession la situation environnante, et la réalité de celles et ceux qui vivent le long de cette frontière, et peuvent ou non la franchir selon leur nationalité ou leur fonction.

Ce texte a fait naître pour moi l'envie de continuer de travailler directement avec lui sur cette écriture à l'attention particulière à ces petits mouvements intimes de la vie, et sa manière de partir de l'intime et d'élargir le regard pour mettre à jour ce drôle de monde que nous habitons, tout en nous racontant de belles histoires.

« Le monde était  
sur le qui-vive. Partout  
on veillait,  
on anticipait,  
on prévenait.

Il n'était plus  
un doigt dont  
le remuement  
ne fût aussitôt  
prétexte à  
alarmes, enquêtes,  
rapports, expertises,  
contre-expertises. »



Le Furtif est un bateau qui s'échappe une nuit du port de Lisbonne, tous feux éteints, et refuse de répondre aux injonctions qui lui intimement l'ordre de s'arrêter. Cela affole instantanément ce monde où tout est prétexte à alarme et inquiétude. Et dans le même temps on se prend de passion pour cet événement : affolement médiatique, interprétations démesurées de chaque geste et rebondissement de l'Affaire, et elle n'en manque pas. Ce navire qui, comme un bateau fantôme, file sans raison apparente vers les mers du Sud sans qu'on sache qui est à son bord ni aucune de ses motivations fascine autant qu'il inquiète.

La première partie du spectacle s'engouffre avec espièglerie dans cette excitation de l'énigme à résoudre, ce gout à scruter chaque événement pour lui donner un sens, cette propension à tout interpréter. C'est notre façon de vivre une vie plus intense à travers les moindres soubresauts d'une aventure vécue par d'autres. Deux comédiennes et un comédien viennent raconter cette histoire, en incarner quelques péripéties, en endossant tous les rôles.

Notre travail est d'être aussi espiègles que l'écriture de Sylvain Prudhomme. La forme de théâtre-récit est au cœur du dispositif. Mais si le récit au théâtre m'intéresse, c'est quand il se mêle avec l'incarnation de personnages, invitant à fabriquer dans la tête de chaque spectateurice les images non montrées sur la scène. C'est un jeu d'évocation, de suggestion et d'incarnation, avec un travail d'une grande précision pour porter les détails d'une langue riche comme celle de Sylvain Prudhomme, où les motifs se croisent, et se reprennent.



Dans un second temps, le spectacle, qui avait débuté comme une histoire d'aventure bascule dans une autre tonalité. Il devient plus contemplatif et relate, toujours avec malice, les expériences des fugitifs partis à bord du Furtif. Ils sont devenus des naufragés volontaires, déposés un à un sur un archipel d'îlots dans les mers du Sud, et livrés à leur solitude.

On partira à leur recherche. On découvre des traces et des fragments d'œuvres d'art, regards de personnes qui ont désiré un autre rapport au temps et à l'espace. Il y a une photographe, une musicienne, un botaniste, un sculpteur et un architecte. On va à la rencontre de chacune et chacun en dépliant la trace déposée dans cette solitude et dans ce nouveau rapport à l'existence. Comment ont-ils et ont-elles écouté le monde ?

De la même manière que le roman bascule, le spectacle prend lui aussi un aspect multiforme, jouant avec différentes propositions de perceptions ; comme si nous inventions en direct, avec les spectateurs, une sorte d'archéologie de ce qui a été rapporté de ces îles.

Il y a une œuvre sonore, comme la bande son d'un film qui aurait été perdu et où il faudra réinventer ensemble les images absentes.

Il y a la traversée du journal d'un naufragé, constatant les limites du monde qui est désormais le siens et découvrant peu à peu à quelle immensité intérieure cela le confronte.

Et il y a une grande part laissée à la photographie, avec des images projetées sur un grand écran sur scène.





En résonance avec ce que raconte ce texte, j'avais le désir que le spectacle, porté par trois actrices et acteurs au plateau, soit aussi peuplée de tout un tas de gens, qui regardent et traversent cette histoire. Des visages et des corps photographiés par Jeanne Garraud, avec qui nous avons déjà fait des formes de roman-photo théâtral : des personnes jouent à l'image des séquences photographiées, et les actrices et acteur au plateau interprètent leurs voix, comme un doublage au cinéma, mais avec des images fixes. A partir de cette « base » cela permet différentes situations de jeu, de narrations, et d'explorer différentes esthétiques d'images.

Il y a quelque chose qui m'intéresse dans le roman-photo invité au théâtre. C'est une forme « pauvre », qui permet néanmoins d'inviter un extérieur sur la scène, et j'aime aussi son histoire et son rapport avec une sorte de sous-culture. Cela m'intéresse de faire dialoguer le texte littéraire et le théâtre avec cette forme, loin des clichés qu'elle porte. Comme dans le roman de Sylvain Prudhomme, faire cela avec sérieux et avec un petit sourire en coin.

Et difficile, quand on pense au roman-photo, de ne pas penser aussi à ses déclinaisons, comme le photo-roman de Chris Marker, « La Jetée » qui est une de nos références pour cette création.

Olivier Maurin

## L'auteur - Sylvain Prudhomme

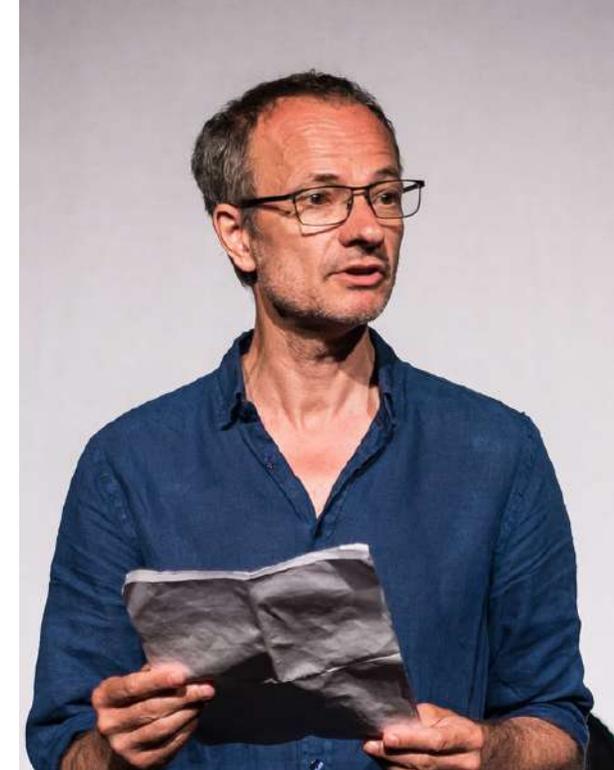
Sylvain Prudhomme est un écrivain français. Il grandit à l'étranger avant de venir étudier les Lettres à Paris. Après trois ans d'enseignement à l'université, il anime des ateliers d'écriture. Il est agrégé de lettres modernes. Il part recueillir des contes dans le nord du Bénin, participe à la création de la revue Geste. Il est également l'auteur de *Les matinées d'Hercule*, monologue romanesque sur le thème de l'homme qui dort et du voyage immobile et de *Le Tanganyika Project*. *Là, avait dit Bahi* a reçu le prix Louis Guilloux 2012. Il publie en 2014 *Les grands* qui a été élu Révélation française de l'année 2014 par le magazine Lire. Paru en 2016, *Légende* a été finaliste du Grand prix de l'Académie française. Ce roman a également reçu le prix François-Billetedoux de la Société civile des auteurs multimédia (SCAM) et le prix Révélation de la Société des Gens de Lettres. Il collabore chaque mois, depuis 2015, à la chronique "Écritures" du quotidien Libération



## La compagnie Ostinato et Olivier Maurin

La compagnie Ostinato suit Olivier Maurin et son équipe. Le travail d'Olivier est marqué par le désir de troupe, au service des corps des acteurs et fait entendre le texte avec une clarté et une simplicité, sans jamais d'artifice. La ligne artistique est épurée, avec une suspension le temps de la représentation, où le spectateur respire avec les acteurs.

Olivier a travaillé 10 ans au sein de la Compagnie Lhoré-Dana avant de fonder la Compagnie Ostinato en 2011. Il collabore entre-autres avec La Fédération de Philippe Delaigue, la Comédie de Valence, la Maison du Théâtre à Jasseron, et enseigne à l'ENSATT depuis 2009. Il crée aujourd'hui également des projets en collaboration avec le Bateau-Feu à Dunkerque et la Compagnie Locus-Solus.



# L'Equipe du spectacle



**Clémentine Allain**

Formée à l'ENSATT, elle joue dans les spectacles de la Compagnie Y, la Cie Ostinato et la Cie des Échappés vifs et travaille aussi sur les plateaux de tournage.



**Jeanne Garraud**

Jeanne Garraud est musicienne, autrice, metteuse en scène et photographe. Elle est à la tête de la Cie Neuve et collabore avec Ostinato depuis plusieurs années.



**Arthur Vandepoel**

Comédien-compagnon issu du GEIQ théâtre, il joue dans les spectacles d'Etienne Gaudillère, Julie Guichard et la Compagnie Ostinato.



**Andréa Warzee**

Scénographe, c'est lors de ses études à l'ENSATT que Andréa rencontre Olivier. Elle collabore avec lui pour la compagnie Locus Solus avant de rejoindre Ostinato pour *L'Affaire Furtif*.



**Lucile Courtalin**

Comédienne issue de la promotion 81 de l'ENSATT, elle fait ses premiers pas avec Ostinato dans *Tokyo Notes* en ouverture de saison 22-23.

**Amandine Robert - lumière**

**Thibaut Farineau - son**

**Emily Cauwet-Lafont - costumes**

# Nos autres spectacles

disponibles en tournée

## Illusions

de Ivan Viripaev

Création juin 2016  
au Théâtre de L'Elysée, à Lyon

Avec Clémentine Allain, Fanny Chiressi,  
Arthur Fourcade, Mickaël Pinelli Ancelin



## Dom Juan

de Molière

Création novembre 2019  
au TNP de Villeurbanne

Avec Clémentine Allain, Fanny Chiressi,  
Arthur Fourcade, Mickaël Pinelli Ancelin,  
Arthur Vandepoel, Héloïse Lecointre,  
Matthieu Loos et Rémi Rauzier



## OVNI

de Ivan Viripaev

Création mars 2019  
au Théâtre La Mouche, à St-Genis-Laval

Avec Clémentine Allain, Fanny Chiressi,  
Arthur Fourcade, Mickaël Pinelli Ancelin,  
Arthur Vandepoel et Héloïse Lecointre



# INFOS TOURNEES

Fiche technique sur demande

Durée : 1h30 - Tout public dès 15 ans  
6 personnes en tournée (dont 2 en véhicule

+ 4 SNCF au départ de Lyon)

Technique : 2 services de montage à J-1

Régie lumière et son indispensable

...

## CONTACTS

[www.cie-ostinato.fr](http://www.cie-ostinato.fr)

• CONTACT PRODUCTION •

Juli Allard-Schaefer - Chargée de Production

[contact@cie-ostinato.fr](mailto:contact@cie-ostinato.fr) - 06 10 27 62 52

• CONTACT TECHNIQUE •

Amandine Robert - Régie Lumière

[robert.amandine.aa@gmail.com](mailto:robert.amandine.aa@gmail.com) - 06 33 97 62 16

• CONTACT ARTISTIQUE •

Olivier Maurin – Metteur en scène

[olivier.maurin@cie-ostinato.fr](mailto:olivier.maurin@cie-ostinato.fr) - 06 75 40 33 02

